



## Tazria (75)

וַיְדַבֵּר ה' אֶל מֹשֶׁה לֵאמֹר. דַּבֵּר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר אִשָּׁה  
 כִּי תִזְרֶיעַ וְיָלְדָה זָכָר (יב. א, ב)  
 « D. dit à Moché : une femme qui est  
 fécondée et enfante un garçon » (12.1-2)

**Le Midrach Tanhouma** (Tazria) de donner l'explication suivante : Un roi de chair et de sang peut dessiner un personnage sur un mur, mais il ne peut lui insuffler ni esprit, ni âme. D, Lui, est capable de dessiner un personnage à l'intérieur d'un autre personnage (Il crée l'embryon dans le sein de sa mère) et lui insuffle l'âme et l'esprit. C'est pourquoi nous disons : Pas d'artiste comme notre Seigneur !

**Rabbi Meïr dit** : D. a fait un miracle pour le nourrisson que voilà. En quoi ? Tant qu'elle n'était pas enceinte, sa mère perdait du sang. Maintenant qu'elle a enfanté, ce sang remonte à la poitrine et lui permet d'allaiter son enfant. (Yalkout Chimoni, Tazria 12). La guémara (Nida 30b) nous a enseigné : A quoi est comparé le fœtus dans la matrice de sa mère ? A un livre plié et posé ... Et toutes tes actions sont inscrites dans un livre. Tant que le fœtus est dans la matrice maternelle, le livre est replié, posé et fermé. Que va-t-on y inscrire ? Cela personne ne le sait. Ce n'est qu'à la fin de sa vie que le livre se composera de feuilles retraçant la splendeur, la gloire, les échecs, les défaillances, les pleurs, le bonheur et la tristesse. Aucun livre ne reste vide. Il se remplit constamment de lignes serrées. A chaque jour sa page.

Le **Hidouché Harim** a répondu à une personne : Est-ce que l'on a déjà vu un homme qui veuille revenir dans le sein de sa mère ? Ceci enseigne qu'un homme ne revient pas à sa vie antérieure, aussi belle ait pu être. Mais, c'est de l'avant, toujours de l'avant qu'il doit aller ! **Le Zohar** de décrire le moment de la mort : A l'heure où l'homme doit se séparer du monde, trois

envoyés viennent à lui, il voit des choses qu'aucune créature ne peut contempler durant sa vie. C'est le jour où le Roi de l'univers demande en retour sa caution ... Et il n'existe pas de plus grande tristesse que celle de l'âme sur le point de se séparer du corps. Mais l'homme ne meurt pas jusqu'au moment où il voit la Présence divine, alors par la puissance d'un désir ardent et d'une nostalgie profonde, l'âme aspire à se lier à la Présence divine et se détache du corps.

וּבַיּוֹם הַשְּׁמִינִי יְמוּל בְּשָׂר עֶרְלָתוֹ (יב. ג)  
 « Le huitième jour, on circonciera la chair de  
 son excroissance » (12 .3)

Ce verset enseigne qu'à l'âge de 8 jours, on fera la circoncision à un garçon. Quelle est la signification de ces huit jours ? La guémara (Nida 31b) dit que c'est afin que les invités ne se réjouissent pas, alors que les parents sont tristes. Pourquoi seraient-ils tristes ? C'est parce que la femme est impure. Lorsque le huitième jour arrive tout le monde peut être pleinement joyeux.

**Le Midrach** (Dévarim rabba 6,1) rapporte que Hachem attend jusqu'à ce jour car il a de la miséricorde pour l'enfant, et Il souhaite que le bébé puisse avoir la force pour supporter la circoncision. Selon **le Rambam** (Moré Névou'him 3,49) : « Tout être vivant est extrêmement faible les sept premiers jours suivant la naissance, presque comme s'ils étaient encore dans le ventre de leur mère. Ils ne peuvent pas être comptés parmi ceux qui profite de la lumière du monde jusqu'à leur 8e jour. » Le Rambam précise également qu'en faisant la Brit Mila au plus tôt (sans mettre sa vie en danger), cela empêche que les parents soient trop attachés à l'enfant, et il leur est ainsi plus facile de la faire. Le **Zohar** et le Midrach (Vayikra rabba 27,10) expliquent que l'enfant

durant la brit mila, a le statut d'un sacrifice (korban), et la Halakha est qu'on ne peut pas apporter un korban tant que l'animal n'a pas vécu au moins 7 jours et traversé tout un Chabbat. Il en est de même pour un bébé pour qu'il puisse être amené comme un korban.

#### *Aux Délices de la Torah*

וּבְמִלֵּאת יְמֵי טְהָרָה לְבֵן אֹר לְבַת תָּבִיא כֶּכֶשׁ בֶּן שָׁנָתוֹ  
לְעֵלָה וּבֶן יוֹנָה אוֹ תֹר לְחֻשָּׁאת אֶל פֶּתַח אֹהֶל מוֹעֵד אֶל  
הַפֶּהֱזָן. (יב.ו)

« Au terme des jours de purification [après la naissance] d'un fils ou d'une fille, elle apportera un agneau de moins d'un an et un tourtereau comme sacrifice expiatoire à la porte de la Tente d'assignation, au Cohen.»  
(12.6)

La Torah mentionne ici le : « Tourtereau » (bené yona) d'abord, alors que d'ordinaire, partout ailleurs dans la Torah, la «Colombe» (tor) est citée d'abord. Par exemple, dans le verset suivant (12,8), il est dit : « Si elle ne peut apporter un agneau, elle prendra deux colombes ou deux tourtereaux. » Le Baal Hatourim relève cette différence et l'explique ainsi : on sait que les colombes servent d'exemple de la fidélité dans le couple, au point que si l'un des « conjoints » meurt, le second meurt aussi de peine. Il n'existe pas chez eux de second mariage. Ainsi, dans notre verset, comme une personne qui a accouché ne doit offrir en sacrifice qu'un seul oiseau : soit un jeune tourtereau (ben yona), soit une colombe âgée (qui a déjà un conjoint, tor), la Torah donne la préférence au tourtereau afin de ne pas séparer un couple de colombes et causer de la peine au conjoint restant seul, jusqu'à ce qu'il en meurt. Voilà pourquoi, dans ce cas uniquement (où l'on ne sacrifie qu'un seul oiseau), le tourtereau est cité avant la colombe.

Il existe de nombreuses Mitsvot liées à cette interdiction démontrant cette grande sensibilité. Par exemple, la Torah nous enseigne (Dévarim 22,10) : « Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne ensemble. » Il est

défendu d'atteler deux espèces d'animaux ensemble pour le labour. Le Baal Hatourim écrit que l'une des raisons de cette interdiction est de ne pas causer de la jalousie à l'âne. En effet, comme le bœuf rumine et mâchonne sans cesse, l'âne peut croire qu'il est toujours en train de manger et en devenir jaloux. Pour lui éviter cette peine, ils ne doivent pas se trouver l'un à côté de l'autre pour tirer une charrue ou une voiture.

#### *Aux Délices de la Torah*

#### Halakha : Règles relatives à la recherche du Hamets

Le soir précédant la veille de Pessah, on recherche le Hamets. Cette recherche est obligatoire dès le début de la nuit, et il est interdit de commencer à manger ou de faire un travail quelconque une demi-heure avant la nuit. Cette recherche se fait avec une bougie simple et non pas nattée, car cela ressemble à une torche, et on risquera de mal faire la recherche du Hamets.

*Abrégé du Choulhan Aroukh volume 2*

#### Dicton : Une parole douce pansé les plaies *Simhale*

#### **שבת שלום**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, צדוק בן מרים, ויקטור חיי בן יקוטה, שמחה ג'וזת בת אליז, יוסף בן אסתר, חיים בן סוזן סולטנה. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת, מרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

